

Les arbres dans la ville

PROJET VEGETAL

Les arbres dans la ville

Enjeux pour la Réunion :

L'intérêt de la foresterie en ville (ombrage, réduction de la température et ventilation) se manifeste dans de nombreux espaces publics, squares et cheminements urbains. Les squares sont par excellence des lieux de végétation et de démonstration des essences. Dans le parcours urbain, les cheminements piétons profitent de la canopée. La végétation luxuriante déborde des propriétés privées et couvre les trottoirs créant ainsi des zones ombragées.

Les espaces boisés en milieu urbain ont des rendements très élevés. Parmi ces avantages, on compte l'absorption des polluants atmosphériques, la réduction de la température, la diminution des concentrations de dioxyde de carbone dans l'atmosphère et la réduction de l'écoulement des eaux pluviales, en plus d'avoir des incidences positives sur la valeur des propriétés.

Exemples à la Réunion :

Association d'arbres et de monuments dans l'occupation complète d'un îlot : Place de la Cathédrale

Dans l'exemple de la Cathédrale de Saint-Denis, la symétrie de la façade se prolonge en plan. Les grands arbres cernent par leurs alignements l'îlot urbain et créent une zone d'ombre sur le pourtour du parvis ainsi que sur les trottoirs périphériques. Le square associé au parvis de la cathédrale accueille chaque jour sur ses bancs publics de nombreux passants. Il constitue ainsi un espace urbain de grand confort qui associe la fraîcheur de l'eau et celle des ombrages.

Les alignements d'arbres le long des voies :

Il est devenu assez habituel de souligner les voies urbaines par des alignements d'arbres.

De plus en plus, on utilise des palmiers, voire des cocotiers pour ces alignements. Leur pousse est rapide, mais l'ombrage produit est faible.

D'autres essences offrent bien plus de possibilités: ficus, arbres de l'intendance, jacarandas, cytises, flamboyants, samanea (saman).

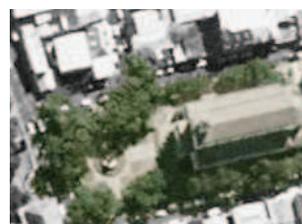
Coûts :

Les coûts associés aux travaux de foresterie urbaine dépendent du moment choisi pour intervenir. Les interventions effectuées avant l'aménagement sont assez peu coûteuses, étant donné que les arbres existants sont conservés. Après aménagement, les travaux de foresterie peuvent s'avérer onéreux. En particulier, si l'on veut obtenir des résultats immédiats des plantations d'agrément, en plantant des arbres déjà grands. Il existe de nombreux moyens de réduire les coûts et de maximiser les avantages grâce à l'emploi de techniques appropriées et à une planification judicieuse, mais il est vital d'organiser un entretien constant.

La question du coût et de l'entretien :

Les racines des arbres d'alignement provoquent souvent des crevasses dans les routes et les trottoirs et peuvent endommager les tuyaux d'adduction d'eau.

Aussi, il peut coûter très cher de mettre en oeuvre des initiatives de foresterie urbaine menées sur une échelle supérieure à celle des petits jardins particuliers.



Rues dyonisiennes, la végétation des jardins privés crée une zone couverte, ombragée.

Une pratique courante dans les espaces citadins de la Réunion consiste à profiter sur les trottoirs et les chaussées du couvert des arbres qui bordent l'intérieur des parcelles privées. Il s'agit souvent de manguiers et d'arbres à pain, de ficus dont les feuillages sont persistants.

On trouve peu d'exemples d'arbres fruitiers dans l'espace public, ils sont plutôt dans les jardins privés ou dans certains parcs. Ainsi on trouve des manguiers, des jacquiers, des caramboliers, des coings de chine, des tamariniers, etc... au Jardin de l'Etat à Saint-Denis, par exemple.



L'arbre dans les rituels de protection et de fondation urbaine : Square Lecomte De Lisle.

Plus bas, le long de la rue de la Victoire, le square Lecomte de Lisle comporte en son centre deux arbres enlacés, un «mariage des arbres» qui associe un ficus et un flamboyant et offre un parasol d'ombre monumental sur l'ensemble du site.

Ce mariage qui consiste en la plantation simultanée de deux arbres voués à s'enlacer, n'est vraisemblablement pas le fruit d'un hasard, mais correspond à la reprise d'une cérémonie pratiquée en Inde, initialement pour favoriser la fécondité des couples, puis comme rituel pour



Voûtes de calumets, Le Brûlé.

Les anciens aménageurs de l'espace urbain réunionnais ont su utiliser le végétal pour améliorer le confort des déplacements piétonniers.

De nombreux chemins en escalier ont permis de relier directement des lieux d'altitudes très différentes sur de longues distances. Ainsi certains relient Grand Ilet à Saint Denis en passant par le Brûlé, le Tevelave aux Avirons et bien d'autres...

Ces chemins ont la particularité d'avoir été bien aménagés avec des haies procurant une ombre permanente. Des voûtes de calumets bordent bon nombre de ces chemins qui sont encore empruntés pour les liaisons de voisinage.



Bibliographie :

Les arbres en ville : Recherches du Tropical Urban Climate Experiment (TRUCE) et du Chicago Urban Forest Climate Project (CUFCP).

Unasylva No. 173, La foresterie urbaine et périurbaine. (FAO, 62 p.) -

L'avenir de la foresterie urbaine dans les pays en voie de développement, par E.JANE CARTER - Incidence des forêts urbaines, David J. Nowak et E. Gregory McPherson.

L'Architecture écologique; Chapitre 2 : Urbanisme et développement Durable, Le Moniteur, 2001